

L'Auberge Xpress

Journal de l'Auberge communautaire du Sud-Ouest vol. 53 Juin-Juillet-Août 2019



Le 5 avril dernier, David LeBlanc et moi sommes allés au Tournoi annuel de Montréal qui se tenait au Sportplex Pierrefonds dans le cadre de leur levée de fonds. Cet organisme nous finance divers projets depuis plusieurs années et nous a demandé d'être présents à ce tournoi.

Nous avons comme mission de faire connaître notre organisme aux équipes participantes en nous présentant dans leurs vestiaires entre les parties. Nous avons reçu un accueil chaleureux, les gens étaient intéressés par nos présentations qui ont soulevé des questions et nous avons même eu des offres de bénévolat!

En boni, nous avons eu la chance de rencontrer plusieurs anciens joueurs de la ligne Nationale qui étaient jumelés aux 19 équipes corporatives.

L'événement a permis d'amasser la somme de 382 424 \$!

C'est un rendez-vous pour l'an prochain et peut-être que certains de nos jeunes pourraient être intéressés à mettre la main à la pâte pour les aider à organiser la logistique de cette journée.

Johanne Dupuis
Directrice adjointe



Mot de la direction

Choisir le communautaire comme milieu de travail

Pour cette parution, j'ai envie de dédier mon article au travail des intervenants dans le milieu communautaire. Un travail de terrain qui n'est pas toujours facile. Travailler et côtoyer la misère humaine demande une grande énergie et beaucoup de bienveillance. Peut-être que vous vous demandez en lisant ces quelques lignes « Pourquoi travailler dans le communautaire quand tu peux faire plus d'argent dans le privé ou le public? »

En effet, la plupart des travailleurs du communautaire sont diplômés et peuvent obtenir un emploi mieux rémunéré dans un autre secteur. Par contre, ce qu'il faut savoir c'est que les conditions de travail ne sont pas les mêmes. Il y a plusieurs avantages à choisir le communautaire comme milieu de travail.

Tout d'abord, les personnes qui décident de se diriger dans ce sens, c'est bien souvent une question de valeurs et de cœur. Il faut avoir la flamme, être passionné et mettre l'humain au centre de tout. Travailler au nom d'une cause à laquelle on croit, sentir qu'on peut réellement faire une différence dans la vie des gens, voilà les motivations premières à faire carrière dans le secteur communautaire.

Pour ce qui est des avantages, il y en a plusieurs. La conciliation travail-famille, une plus grande autonomie au travail et une gestion démocratique ou la participation aux prises de décisions fait partie du quotidien. Travailler dans le milieu communautaire c'est passer du temps de qualité en relation d'aide et non pas se sentir étouffé par la bureaucratie.

En terminant, je souhaite remercier tous les employés du communautaire pour leur dévouement, leur passion et leur persévérance. Nous offrons des services extrêmement importants à une population plus fragile et surtout nous répondons à des besoins que le système n'est pas toujours en mesure de le faire. Par ailleurs, nous devons continuer de nous battre, car le communautaire a encore beaucoup de défis à relever. Lutter pour la valorisation et la reconnaissance de notre travail à même le financement à la mission de base, est un enjeu capital pour attirer les bonnes candidatures et les conserver.

Valérie Fortier

Directrice des services et de l'hébergement

Nouvelles d'Envol

Cher(e)s lectrices et lecteurs de l'Auberge Xpress

C'est non sans une pointe de nostalgie mais avec un beaucoup d'excitation que je vous annonce ma présence dans les bureaux de l'administration en tant que nouvelle intervenante du volet Envol ! Je quitte donc l'hébergement après trois belles années d'intervention de plancher pour relever de nouveaux défis et vivre de nouvelles expériences. J'ai très hâte de faire votre connaissance !



Me concernant, la plupart le savent déjà mais j'ai un « drôle d'accent »... J'arrive du sud-ouest de la France, d'une petite ville proche de Bordeaux. J'ai développé très tôt le goût de la bonne nourriture, du bon vin et de la pétanque ! Je fais également beaucoup de vélo, cela me tient en forme et me permet d'économiser une passe Opus durant l'été. Voilà 7 ans que je suis arrivée à Montréal. Après 7 hivers je pense que j'ai passé le test de tout bon français au Québec, je suis enfin prête à rester parmi vous !

Je suis très contente de continuer à travailler dans la belle famille de l'ACSO. Ses valeurs et sa mission me correspondent et je suis très fière de pouvoir continuer à en porter les couleurs.

Si vous avez envie de partager un bon souper en bonne compagnie, rejoignez-nous les mercredis à partir de 14h30 au local communautaire situé sur le 1944 Le Caron !

Marie Lainé

Intervenante Envol

Partageons nos savoirs

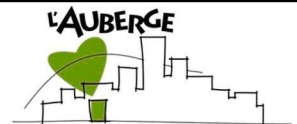
De nos jours, quel est notre réflexe lorsque nous souhaitons apprendre quelque chose de nouveau? Eh oui, nous nous penchons très souvent sur l'Internet. Quoi de mieux qu'une vidéo You Tube pour apprendre une nouvelle technique pour faire du bon pain, pour apprendre à coudre ou bien pour rénover notre salle de bain! N'importe qui dans son salon peut s'improviser professeur. C'est pratique et rapide, à l'image de ce que nous recherchons aujourd'hui. Toutefois, quelque chose m'agace dans cette façon de faire.

À mon avis, l'accessibilité virtuelle de toutes les réponses se fait au détriment de l'expérience humaine. Laissez-moi vous expliquer ce que je veux dire grâce à des exemples. Sur You Tube, une vieille dame en Angleterre peut m'apprendre à tricoter. Mais pourquoi ne pas demander de l'aide à ma grand-mère que je ne vois pas assez souvent ou encore à ma voisine qui se sent peut-être très seule chez elle. Partout autour de nous, les gens de notre entourage en savent certainement plus qu'on pense. Au lieu de regarder la critique d'un film sur Internet avant de choisir, pourquoi ne pas téléphoner à un ami cinéphile. Pourquoi ne pas organiser une soirée avec un collègue qui pourrait nous enseigner les meilleures techniques à la guitare. Vous voyez où je veux en venir? En plus de répondre à nos questionnements, cette façon de faire engendre des moments agréables qui rendent notre vie plus enrichissante.

Julie Boucher

Intervenante à l'hébergement

Notre mission



*Lutter contre la pauvreté, la désaffiliation sociale et
le mal de vivre des jeunes adultes sans-abri
vivant des difficultés*

Les soupers à l'Auberge



Cette année nous avons décidé en équipe de modifier le code de vie. Nous sommes soucieux de donner le meilleur service à nos résidents afin qu'ils se sentent le plus chez eux possible. L'une des choses que les résidents nous demandaient depuis un certain temps c'est de ne plus avoir les soupers obligatoires. Pour les résidents être obligés de souper à l'hébergement était une source de frustration car ça empêchait certains de faire des activités personnelles.

Il faut l'avouer que pour la direction et l'équipe d'intervention abolir les soupers obligatoires était une source d'inquiétude car on avait peur que le taux de participation chute. Le souper dans un milieu de vie est un moment crucial de la journée. Ce n'est pas seulement un moment où on répond aux besoins primaires des résidents mais aussi un moment où on peut apprendre à connaître les résidents, créer des liens et une ambiance chaleureuse. Les soupers sont aussi un bon levier d'intervention qui permet de travailler certains défis des résidents. Donc, chose due chose faite, nous avons annoncé aux résidents que le souper obligatoire est aboli à la grande joie de ceux-ci.

Cependant, à notre grande satisfaction le taux de participation n'a pas diminué, il est resté sensiblement le même qu'auparavant. Le souper reste et restera toujours un moment incontournable auquel les résidents ne dérogeront pas.

Ricardo Leon

Intervenant à l'hébergement

La cuisine de Manon

Lasagne au poulet et bacon

Préparation: 30 minutes

Cuisson: 15 minutes

Portions: 8

4 grosses poitrines de poulet coupées en cubes

15 lanières de bacon

1/2 brique de fromage cheddar fort râpé

1/2 brique de fromage mozzarella râpé

2 boîtes de crème de poulet Campbell

1 boîte de lasagne



Faire cuire les pâtes al dente.

Dans un autre chaudron, cuire le brocoli al dente et une fois cuit, le couper finement.

Cuire le poulet dans un poêlon avec du beurre et de l'huile d'olive.

Dans un autre poêlon, cuire le bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant et le couper en petits morceaux.

Râper les fromages et les mettre dans deux bols à part mais ne pas les mélanger.

Délayer chaque crème de poulet avec 1/2 boîte d'eau et brasser.

Dans un plat en pyrex de capacité moyenne, mettre un peu de crème de poulet dans le fonds du plat, mettre un étage de pâtes et ajouter le poulet cuit avec le bacon, le brocoli et le fromage cheddar fort, remettre des pâtes et couvrir de crème de poulet.

Refaire la même étape jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de pâtes et ajouter le fromage mozzarella.

Mettre au four 5 minutes à 350 degrés puis à gril pour que le fromage soit doré.

BON APPÉTIT!

Manon Ouimet

Cuisinière à l'hébergement

Le Jazz à Verdun

C'est un rêve qui mijotait depuis quelque temps déjà ; le voilà qui se réalise alors qu'on célèbre la 40^e édition du Festival ! Les organisateurs du Festival de Jazz souhaitaient diversifier les lieux des festivités et aller à la rencontre de nouveaux citoyens. En lien avec la nouvelle Politique culturelle de la Ville de Montréal et la nouvelle Stratégie de développement de Tourisme Montréal, le Festival propose donc de faire retentir sa musique plus loin, de s'ouvrir aux divers quartiers de la métropole où l'on espère, prendre racine. En plus d'occuper son site central dans le Quartier des spectacles avec les grands rassemblements, les concerts en salle et les activités pour la famille, la fête se transporte ailleurs dans la métropole et offre une toute aussi belle programmation, gratuite et diversifiée, ainsi que des expériences originales, de l'animation créées sur mesure pour l'arrondissement.

C'est Verdun qui a été choisi pour inaugurer ce nouveau concept. Le grand dynamisme de l'arrondissement, l'enthousiasme des commerçants du secteur et des partenaires, dont la **SDC de la Promenade Wellington** - une rue qui nous rappelle les premières années du Festival sur la rue Saint-Denis -, les ont convaincu que c'est le quartier idéal pour donner le coup d'envoi à cette nouvelle et belle initiative. La programmation gratuite spécialement élaborée pour le site Verdun est possible grâce à l'engagement de grands commanditaires.

L'événement se concentrera rue Wellington, entre les rues de l'Église et Gordon.

Du 26 juin au 7 juillet, profitez-en c'est près de chez nous!

Johanne Dupuis
Directrice adjointe

Ces surnoms qui font mal

Bien que dans le monde occidental, un nombre relativement faible d'adolescents souffrent directement de la misère physique, cela ne signifie pas de loin qu'ils ne connaissent pas la détresse psychique.

Cette violence envers des jeunes - et assez souvent produite par les même jeunes - est en fait beaucoup plus répandue aujourd'hui que bien de gens veulent l'admettre. Au fait, cela se traduit aussi dans des petites subtilités comme ces surnoms très fréquents dans notre entourage. Parfois c'est une façon de couper le nom (Angie au lieu d'Angélica), et cela est synonyme de confiance et même d'affection, mais que se passe-t-il lorsque le surnom met mal à l'aise? Quelques surnoms sont une forme de violence qui se cache derrière l'absence de sensibilité à l'égard des besoins spécifiques de chaque jeune et le non-respect de son individualité.

Les surnoms peuvent être basés sur l'apparence physique, la religion, la race ou la classe sociale et ne doivent en aucun cas être acceptés. Généralement, ces abus s'accompagnent d'une série d'agressions contre certains jeunes qui se distinguent facilement du reste, car ils sont généralement isolés, silencieux et ne se sentent pas en sécurité pour s'approcher, pour vivre et pour participer activement. Ainsi, pour éviter ces types de situations, tous les jeunes devraient être en mesure d'éveiller la soif du respect, être capables de créer une atmosphère de communication à travers une dynamique qui favorise l'écoute et l'empathie, ainsi que d'établir des bases solides pour faire face aux conflits sans faire appel aux insultes et surnoms dégradants.

Roberto Angulo

Intervenant à l'hébergement

Témoignage

Aglaé est une résidente qui vit à l'Auberge depuis quelques mois. Elle est une personne malentendante et nous apporte au quotidien une leçon de vie sur la résilience et la combativité malgré son handicap.

Elle nous dit : «J'appréhendais mon arrivée à l'Auberge. C'était la première fois pour moi ici, je ne connaissais personne et je ne savais pas comment j'allais pouvoir m'exprimer avec les autres, s'ils allaient me comprendre et si moi j'allais réussir à les comprendre. J'avais peur de me retrouver isolée à cause de ma différence. Mais finalement, au fil des semaines, j'ai réussi à communiquer avec les autres et aujourd'hui ça va beaucoup mieux. Je leur ai appris quelques signes comme comment demander le ketchup ou la mayonnaise (éléments essentiels de survie à l'Auberge). Les résidents sont plus attentifs à moi, ils font plus attention lorsqu'ils me parlent, parlent plus clairement ou utilisent des gestes pour que je les comprenne. »

Vivre à l'Auberge est une occasion pour Aglaé de développer ses habiletés dans un monde entendant et nous la soutenons dans ce sens. Les petits défis du quotidien se transforment en réussites au fil des jours.

Les résidents de l'Auberge l'aident aussi beaucoup à progresser.

« Depuis que je suis ici, j'ai une meilleure confiance en moi, je me sens plus apte à parler avec des personnes entendantes. Les résidents me donnent de l'énergie. Ils me donnent envie de sortir de ma chambre et de passer du temps avec eux. Ils sont agréables et gentils avec moi. »

Sur son handicap, Aglaé porte un regard simple : «Ça fait partie de moi, ça ne change rien. Cela m'a aussi permis de rencontrer des personnes extraordinaires qui sont encore avec moi. Ma surdité n'est pas un poids mais plus une occasion de relever des défis. À tous les jours, je me dis Let's go.. »

Aglaé termine cet article en voulant laisser un message à tous : «Ne restez pas seul, ayez des bonnes personnes autour de vous et n'abandonnez jamais, les choses vont finir par avancer. Et si vous voulez apprendre le langage des signes, venez me voir, ne vous gênez pas.

***Aglaé, résidente et
Alexis Lebrun, intervenant à l'hébergement***

Donateurs

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ!

L'Auberge communautaire du Sud-Ouest remercie les donateurs et commanditaires qui se sont associés à l'organisme durant l'année. Par votre soutien, vous insufflez un vent de solidarité qui anime la flamme de l'espérance d'une vie meilleure pour nos jeunes !



Entreprises



Administration portuaire de Montréal
Cogeco Communications
Congrégation Notre-Dame
Desjardins Caisses du Sud-Ouest
Desjardins Capital de Risque
Fednav Ltée
Fondation des Concessionnaires Automobiles de Montréal
Fondation Georges Perras

Fonds Marie-François
Guimond Lavallée
Laporte Experts Conseils Inc.
Logistec Corporation
OCRCVM
Power Corp.
Sœurs de Ste-Croix
Syndicat des travailleurs de la CSN
Thorens Solutions

« Cœur Vaillant »

Stéphanie Archambault
Roger Barré
Andrée Beaudry
Guylaine Beaulac
Jean Belhumeur
Michel Berne
Philippe Bleau
Stéphane Cléroux
Pierre Colas
Olivier Fournier
Lili de Grandpré

Louise Denis
Guy Du Pont
Famille Bleau-Turcotte
Jean Filiatrault
Olivier Fournier
Neil Hazan
Jason Katz
Michel Lamontagne
Jean-Luc Landry
Rod Matheson
Richard Morin

Louise Myrand
Pierre Myrand
André Perron
Michel Ringuet
Joël Roussin
Maxime St-Laurent
Robert Stoller
Hélène Tardif
Benoit Tiffou

VOUS POUVEZ FAIRE UN DON VIA CANADON : www.canadahelps.org

Commanditaires



LES TRICOTS DUVAL & RAYMOND LTÉE



CIRQUE DU SOLEIL



AVIS DE CONVOCATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE AUBERGE COMMUNAUTAIRE DU SUD-OUEST

Le 19 juin 2019 à 17H00

Au 2532, rue Centre, Montréal

Métro Charlevoix

Ouvert à tous!

Poser vos questions, découvrir ce que l'on a fait durant la dernière année, découvrir nos projets, donner votre opinion et tout simplement venir nous jaser!

Ordre du jour

- | | |
|------------------------------------------------------------------|-------|
| 1. Procédures d'ouverture | 17H00 |
| 2. États financiers 2018-2019 & prévisions budgétaires 2019-2020 | 17H20 |
| 3. Présentation du bilan 2018-2019 et perspectives 2019-2020 | 18H00 |
| 4. Souper | 18H30 |
| 5. Réflexion stratégique | 19H30 |
| 6. Élection du Conseil d'administration | 19H40 |
| 7. Remise du prix Stéphane André | 20H00 |
| 8. Levée de l'assemblée | 20H15 |



Office municipal
d'habitation
de Montréal



Service
Canada



Ville de Montréal

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal

Québec 

Fondation
J.A. DeSève

Société
d'habitation

Québec 